L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 3 JUILLET 1895.

Encore Buchanan.

Presse Associée.

New York, 2 juillet—Le colonel G. W. Gibbons qui, avec A. C. Butts, a tant travaillé à sauver le docteur Buchanan, l'assassin de sa femme, dit qu'il n'a pas l'intention d'abandonner l'affaire.

Cependant, nous ne pouvons rien faire jusqu'au moment où la cour suprême aura statué sur notre appel. Nous le poursuivrons et apporterons peut-être quelques modifications nécessitées par les circonstances actuelles, et nous demanderons l'opinion de la cour. Nous procéderons exactement comme si Buchanan vivait encore.

—Intenterez vous un procès en dommages à l'Etat et au directeur Sage, comme responsables de la mort de votre client, a-t-on demandé au colonel Gibbons?

—Si la *cour suprême des* Etats-Unis *nous donne raison*, a répondu le colonel, nous poursuivrons l'affaire jusqu'aux dernières limites.

La Discipline dans la Marine.

Presse Associée.

Washington, 2 juillet—Le capitaine de vaisseau George Ide s'est rendu aujourd'hui au ministère de la marine, et a vu le secrétaire Herbert au sujet de l'ordre qui l'a relevé du commandement de l'Alert, de l'escadre du Pacifique.

Cette affaire est le résultat d'une visite de l'amiral Meade à Panama pendant sa croisière du printemps dernier. L'amiral prétend que le capitaine Ide l'a rencontré en compagnie de l'assistant-secrétaire McAdoo à l'hôtel, et qu'il a négligé de les saluer comme tout officier doit le faire quand il rencontre un supérieur.

Le capitaine Ide maintient qu'il a salué, mais on sait que M. McAdoo a corroboré le rapport de l'amiral Meade.

Ida a été relevé de son commandement, et l'Alert a été envoyé de Panama au Callao, Pérou, pour remplacer le Monterey, sous le commandement du premier lieutenant J. H. C. Coffin. Le capitaine de vaisseau Franklin Stanford a depuis reçu le commandement de l'Alert.

Le capitaine Ide est parti aussitôt et est arrivé à New York hier, et il a vu le ministre aujourd'hui.

Le capitaine et le ministre déclarent qu'il n'y a rien à dire de l'affaire pour le moment. Aucune commission d'enquête n'a été nommée, quoi qu'il se soit pas improbable que le capitaine Ide se décide à en demander une.

Dévaliseurs de train.

Presse Associée.

Giant's Pass, Oregon, 2 juillet—Un train du Southern Pacific allant au nord a été dévalisé par trois malfaiteurs, la nuit dernière à dix heures un quart, à environ trente milles au sud de Roseburg.

Des cartouches de dynamite avaient été placées sur les rails; leur explosion a avarié la locomotive et le train a dû s'arrêter.

Les malfaiteurs ont emmené le chauffeur et ont opéré des recherches dans tous les wagons. La voiture d'express ne contenait aucune somme d'argent.

Les voleurs ont mieux réussi dans le wagon des postes; les sacs contenant les lettres chargées de Portland, de Tacoma, de Seattle et de Victoria ont été emportés.

Les voyageurs ont aussi été fouillés, mais on ne sait pas au juste le montant volé.

Un des malfaiteurs a tiré sur le conducteur Kearney, mais ne l'a pas atteint. Un des voleurs est décrit de la façon suivante: cinq pieds huit pouces, teint clair, moustache légère, mâchoire supérieure proéminente, menton très fort, deux dents supérieures saillantes le livre, et les pommettes saillantes; il portait des souliers garnis de clous, du numéro 8.

Un des autres est d'une taille d'environ 5 pieds 8 pouces, mais comme il se tenait en arrière, une description complète de sa personne ne peut être donnée; il portait un complet bleu.

Le surintendant du Southern Pacific, M. Fields, n'a pas perdu un seul instant, et une heure après le vol, deux partis de poursuite étaient en route pour le lieu du méfait.

Un groupe d'officiers a été rapidement organisé à Roseburg et est parti, tandis qu'un autre groupe de rudes montagnards quittait Grant's Pass. Rien ne sera épargné pour s'emparer des malfaiteurs.

Le train est resté plusieurs heures en détresse; la locomotive a dû être retournée et revenir à Roseburg.

Une lettre de M. Cleveland.

Presse Associée.

New York, 2 juillet—Une lettre du Président Cleveland sera lue à la salle Tammany le 4 juillet prochain. On dit que cette lettre traite brièvement de l'état financier et de la politique du pays.

La Surveillance Exercée par les Espagnols.

Presse Associée.

New York, 2 juillet—Les fonctionnaires espagnols exercent une surveillance rigoureuse sur tous les navires arrivant des Etats-Unis dans les ports cubains.

Le steamer norwégien Konig Frode, affecté au transport des fruits, arrivé hier à New York, rapporte que pendant son séjour dans le port de Baner, des soldats espagnols sont montés à bord et l'ont étroitement surveillé jusqu'au moment du départ.

Le traité de Shimonoseki.

Presse Associée.

Washington, 2 juillet—Le ministre des Etats Unis, M. Denby, a transmis au gouvernement, en date du 21 mai, une grande quantité d'extraits du journal officiel chinois, donnant l'historique complet des négociations de paix entre la Chine et le Japon.

L'historique commence par la note envoyée le 17 février par le Japon, pour insister sur les pleins pouvoirs de traiter devant être conférés au plénipotentiaire chinois, et se termine par la copie du traité de paix signé à Shimonoseki le 17 avril, publié le 11 mai par les journaux.

Les diverses parties de la correspondance ont déjà été rendues publiques, et les seuls points intéressants sont l'habile présentation des arguments de la Chine par Li Hung Chang, qui a décidé les délégués japonais à diminuer leurs exigences, et l'insistance courtoise mais déterminée des représentants du Mikado, pour rapidement terminer les débats.

Lynch.

Presse Associée.

Denton, Maryland, 2 juillet—Marshall E. Price, qui s'est embusqué et a tué la petite Sallie Dean, après l'avoir outragée, pendant qu'elle se rendait à l'école, et qui avait obtenu hier un répit en attendant la décision de la cour d'appel, a été arraché de sa cellule cette nuit et pendu à un arbre.

Dès ce soir, les gardiens étaient prévenus que beaucoup d'étrangers se trouvaient dans le voisinage de la ville, et qu'ils avaient probablement l'intention de lyncher le prisonnier.

Price, en apprenant ces circonstances, s'est effrayé et a demandé aux gardiens de le transférer dans un autre endroit, mais on a bientôt découvert que toutes les issues étaient gardées. Les gardiens, devant le nombre, ont dû livrer leur prisonnier. Les lueurs étaient masquée, mais plusieurs individus ont été reconnus.

Voleurs de chevaux.

Presse Associée.

Guthrie, Territoire d'Oklahoma, 2 juillet—A Pine Hollow, sur la frontière de la réserve Creek, deux inconnus ont été trouvés pendus à un arbre.

Epinglée sur leur poitrine se trouvait l'inscription suivante: "Ainsi finissent tous les voleurs de chevaux."

Des chevaux ont été volés en grand nombre dans cette région, et on suppose que les fermiers ont pris les deux hommes sur le fait et les ont pendus comme avertissement à ceux qui seraient tentés de les imiter.

Les Mines de fer de la Russie.

Presse Associée.

Washington, 2 juillet—Le consul général des Etats-Unis à St-Pétersbourg, M. Karel, envoie au gouvernement un rapport sur l'industrie du fer en Russie.

Le consul dit que la Russie est riche en mines de fer, et a du combustible en quantité suffisante pour développer cette industrie, mais n'a encore réalisé aucun progrès dans cette voie. Elle est de beaucoup en arrière, en comparaison avec les autres nations.

La production du fer en Russie, en 1894, a été de 1,498,648 tonnes.

M. Karel parle en termes flatteurs des mines de l'Oural, où le minerai donne à la fonte une moyenne de 64 pour cent. C'est principalement le charbon de bois qui sert de combustible.

Le sud de la Russie est très riche en combustible minéral, mais il n'a guère été employé jusqu'à présent à l'industrie du fer.

Le consul ajoute que ce pays a ainsi négligé les richesses que la nature lui a données, et qu'il offre de grandes chances à ceux qui voudraient y placer leurs capitaux dans l'industrie du fer.

Empoisonnement.

Presse Associée.

Washington, Indiana, 2 juillet—Un cas d'empoisonnement a eu lieu à la station de Hyatt, à quelques milles au sud de Washington, la nuit dernière.

Treize personnes ont été atteintes; trois d'entre elles succomberont.

Thomas Faith, qui exploite une scierie et fournit les repas à ses ouvriers, a acheté du pain à un de ses voisins, un allemand nommé Inglehart, et tous ceux qui ont mangé de ce pain sont tombés malades la nuit dernière. On ne sait à quoi attribuer l'empoisonnement.

Tous les malades ont montré des signes d'empoisonnement par l'arsenic.

Une enquête est commencée; le pain sera analysé.

BISMARCK sérieusement malade.

Presse Associée.

Friedricharuhe, 2 juillet—Le prince de Bismarck est sérieusement malade; il ne peut prendre aucun aliment.

Le comte Herbert de Bismarck et les autres membres de la famille de l'ex-chancelier sont arrivés à Friedricharuhe.

Le *Hamburgische Correspondent*, qui a des relations intimes avec la famille de Bismark, dit que la santé du Prince a été mauvaise pendant tout le mois dernier. Il souffre d'une grande faiblesse physique, compliquée de névralgies violentes de la figure. Il n'a pu absorber que des liquides depuis quelques jours.

DERNIERE HEURE.

Tué par une machine infernale.

Presse Associée.

Dublin, Irlande, 2 juillet—Un individu nommé Patrick Remond a trouvé aujourd'hui une boîte en fer-blanc contenant une machine infernale, sur la rue Boyne. En essayant d'ouvrir la boîte, Remond a provoqué l'explosion, et il a été tué sur le coup.

Espagnols et Insurgés.

Presse Associée.

La Havane, 2 juillet—Le capitaine Hernando des gardes civiques, et le capitaine Mula, à la tête de leurs détachements respectifs, ont eu deux engagements avec les insurgés à Caganiran, dans la province de Santiago de Cuba.

Les rebelles étaient commandés par Aldana et Sabo; ils ont eu huit tués. De plus, un certain nombre ont été blessés, y compris les chefs Aldana et Juan Leon.

Les mêmes troupes ont eu une escarmouche hier; les rebelles ont été dispersés après avoir perdu deux hommes.

Dix membres de la bande de Pino se sont rendus aux autorités de Cartagena, dans la province de Santa Clara.

Nouvelles du Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 2 juillet—La plus grande anxiété règne à Mexico au sujet de la décision de la cour dans l'affaire de la compagnie de chemin de fer de Monterey au golfe; elle est attendue d'une heure à l'autre.

On annonce que l'archevêque Guillow sera prochainement nommé cardinal.

Les craintes de difficultés entre les Espagnols et les Cubains sont si grandes, que la police a défendu toute démonstration calculée pour causer un éclat.

Il court à Mexico les rumeurs ridicules de la reddition de Belize par les anglais.

Le gouvernement anglais.

Presse Associée.

Londres, 2 juillet—Le duc de Norfolk, un Unioniste, a été nommé ministre des postes, en remplacement du très honorable Arthur Morley.

M. Gerald William Balfour, frère du très honorable A. J. Balfour, est officiellement nommé au poste de chef secrétaire de l'Irlande.

Les autres nominations sont les suivantes:

Le très-honorable Sir John Gerst, membre du parlement pour Cambridge, ancien secrétaire financier de la Trésorerie, vice-président du conseil.

Sir William Hood Walrond, représentant au Parlement la division de Tiverton du Devonshire, ancien lord de la Trésorerie, secrétaire du même ministère.

M. William Grey, représentant South Antrim, secrétaire de l'Amirauté.

James R. Garfield.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 2 juillet—Une dépêche spéciale de Warren, Ohio, annonce que James R. Garfield, fils du défunt président des Etats-Unis, a été acclamé candidat au poste de sénateur d'Etat par la convention des 24e et 25e districts.

Marchés Divers.

Paris, 2 juillet, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 35 centimes à compte.

Londres, 2 juillet.—Consolidés au comptant 107 3/16; à terme 107 5/16.

Liverpool, 2 juillet,—Coton spot—Demande modérée et les affaires bonnes

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,100 américain. Recettes 15,000 balles, 8,600 coton américain

Futurs—calmes à l'ouverture et calmes et stables à la clôture.

Livraison en juillet 3 44/64, juillet et août 3 45/64, août et septembre 3 44/64, septembre et octobre 3 47/64, octobre et novembre 3 48/64, novembre et décembre 3 49/64, décembre et janvier 3 51/64, janvier et février 3 51/64, février et mars 3 53/64, mars et avril 3 55/64.

New York, 2 juillet—Les futurs sont fermes à la clôture.

Ventes 127,000 balles.

Janvier 718, février 723, mars 728, mai —, juin —, juillet 694, août 696, septembre 701, octobre 709, novembre 709, décembre 713.

New-York, 2 juillet—Middling Gulf 7 3/8. Middling Uplands 7 1/8. Coton stable à la cloture.

Ventes 907 balles.

Recettes nettes rien; brutes 5,152. Exportations pour la Grande Bretagne 57; pour le Continent 200; pour la France 286; délivrés 1,163; ventes 907, filatures 107. Stock actuel 209,526.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 868; exportations pour la Grande Bretagne 5,554; pour la France 286; pour le Continent 200. Stock 413,619.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 2,693; exportations pour la Grande Bretagne 6,587; pour la France 286, pour le Continent 1,800.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 3 Juillet 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: partiellement couvert avec averses; vents du sud.

Température du 2 juillet 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	86	27
Midi	96	32
3 P. M.	90	29
6 P. M.	83	28

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Albert Mon à Mlle Adeline Tisoure; Jules Dambrun à Mlle Marie Duffrechou; Henry Newgass à Mlle Sophie Pinkhand; Alcide Hardy à Mlle Jane Ambroise; Andrew Branca à Mlle Mary Schwab.

NAISSANCES—Mme Nicholas Giglio, une fille; Mme Louis Lusenberg, une fille; Mme Geo. Lepape, une fille; Mme Wm. E. Flippen, une fille; Mme Sem. Cohen, une fille; Mme Alex Schmidt, une fille; Mme Joseph Lagarde, un garçon; Mme Alexander Martin, un garçon; Mme Lawrence G. Stucke, un garçon; Mme Alfred Biwakeway, un garçon; Mme Jos. Livaudais, un garçon.

DÉCÈS.—John Benjing, 5 jours, Annonciation et Berlin; Mme Mollie Hemmerling—Mary Luxenberg, 49 jours, 156 Washington; Josephine Lemore, 5 mois, 1337 Annette; Gertrude Redecker, 8 mois, 2422 Erato; Clément Dast, 3 mois, 122 1/2 Oliver; Edwin Thompson 21 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis; John Brecher, 113 1/2 rue Congress; Louis Newald, 3 mois, 6090 rue Constance; John Brown, 20 mois, Tricou et Peters; Joseph Salvant, Sr., 80 ans, Johnson et Colombus; Eugène Coffin, 14 mois, Champs Elysées et Chartres; George Harper, 10 mois 194 Septième; Edwin Foucher, 16 mois, rue Miro; Francillette Tio, 80 ans, 298 Royale; Philomène Pepine, 23 ans, rue Romain, ancienne St-Antoine; Marie Derbès, 3 jours, 144 Kerlerec; veuve Gabriel Montégut, 76 ans, 1231 Chemin du Bayou; Mme Oscar Garic, 42 ans, 2782 Moreau; August Johnson, Jr, 13 ans, 100 Eaglesi; Annie Dever, 35 ans, Waco, Tex.; Richard Jordan 42 Hôpital de Marine des Etats-Unis; James Dougall, 48 ans, 165 Clio; Joseph Kelleher, 43 ans, 2512 Laurel; C. L. C. Dupuy, 63 ans, 1421 Joséphine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—La succession de Joseph N. Hardy a été ouverte.

Christian & Craft Grocery Co. vs Clerici et Brown réclamation de $856 85 sur un compte courant.

Geo. Montgomery vs Clementia Tam, veuve de Ramon Calderon—action en recouvrement de $2,200 sur des billets.

Lerie J. Lessepe vs Peter C. Durel—$500 sur un procès exécutif.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Wm Johnson, Ike Chaney, R. Terre, Oliver Lawson, Mary Seymour et M. Madison—ivresse, bris de paix, langage obscène et violation de l'ordonnance 4782, $75 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Long Man et Celia Sherman—insultes, bris de paix et langage obscène; $30 d'amende ou 90 jours de prison.

W. S. Gibson—ivresse et bris de paix; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Lizzie Lynch et Conrad Geisler—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Thos. Smith—jouant à la balle dans les rues; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été renvoyées devant la cour criminelle sous $250 de caution:

Paul Graham, port d'arme cachée; Mamie Madison, actes de violence; Long Man, attaque et blessures.

Joseph Raymond—parjure; $500 de caution.

Wm. Graham—détournement de fonds et abus de confiance; $1,000 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Geo Delb et Edw Green—bris de paix et allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Marion Hyland—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution:

A. A. Guderain, bris de paix et insultes; Fred Borer et Ella White, actes de violence; H. P. Miller et Phil Kuntz, pour avoir écrasé et blessé Louis Hersog.

J. Domecq—violation de la loi du dimanche; a été renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil municipal a eu lieu hier soir sous la présidence du maire Fitzpatrick. Vingt-et-un membres étaient présents.

MESSAGE DU MAIRE.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, le 2 juillet 1895.

Au Conseil.

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 24 juin 1895.

2. Rapport du Commissaire des Edifices Publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 25 au 1er juillet 1895.

3. Communication de M. Blair Jamison, secrétaire du Bureau des Ecoles Publiques, comprenant une copie d'une résolution adoptée par le Bureau, protestant contre la permission accordée d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle des rues Magazine et Terpsichore, par la *raison que le débit de liqueurs doit être installé en face de l'école des filles Jackson.*

4. Pétition des citoyens résidant rue Magazine, dans le voisinage de la rue Arabella, se plaignant de la voie d'échappement sur la rue Magazine, du New Orleans Traction Co., traversant la rue Arabella, et du maintien sur cette voie d'un tel nombre de chars qu'ils sont d'un grand inconvénient; et demandant que la dite compagnie soit enjointe d'enlever cette voie d'échappement, et de l'établir en face de sa propriété, et qu'il lui soit défendu d'employer cette partie de la rue Magazine pour l'installation d'une voie d'échappement.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK,
Maire.

VETO DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1895.

Au Conseil,

Je vous renvoie sans mon approbation l'ordonnance adoptée à la dernière séance, accordant à la compagnie de chemin de fer de la rue St-Charles la permission de construire une voie d'échappement de ses voies actuelles sur l'avenue des Champs-Elysées et de la rue Décatur, à sa propriété de la rue Décatur, sur la rue Décatur, entre les rues Marigny et Mandeville.

Cette ordonnance vous est retournée pour le fait que les spécifications adoptées par le Conseil le 7 août 1894, donnent à la compagnie de chemin de fer de la rue St-Charles le droit de réparer les voies d'échappement existant actuellement, ainsi que les voies de garage et autres travaux qui seraient nécessaires, et de construire les autres qu'elle jugerait utiles.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK,
Maire.

La démission de M. Desforges, conseiller municipal du troisième district est acceptée.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités, le Conseil adopte les mesures suivantes:

Pavage en briques des trottoirs des rues Perdido et Gravier.

Ordonnance enjoignant au contrôleur de publier la pétition des propriétaires pour le pavage des trottoirs de la rue Murat, de la rue du Canal au City Park.

Pavage de la rue Troisième, de St-Charles à Carondelet.

Pavage de la rue Quatrième, de St-Charles à Carondelet.

Résolution ordonnant au contrôleur de publier des demandes de soumissions pour le pavage de la rue Julie, de St-Charles à Dryades.

Ordre à l'ingénieur de la ville de préparer des plans pour le pavage en Shillinger du terrain neutre à l'intersection des rues Esplanade et Rempart.

Permission à MM. Kelly et Grady d'installer une machine à vapeur de 25 chevaux, au No 1133 de la rue Quatrième.

Pavage de la rue St-André, de St-Charles à Carondelet.

L'offre du Barber Asphalt Co, pour le pavage de l'avenue Howard; de Carondelet à Baronne, est acceptée.

Paiement de la moitié d'une amende au sergent Ascoin, pour l'arrestation de Chas. Funk, troublant la paix dans un char des rues.

Permission à W. J. McGraw d'adjoindre un débit de liqueurs à son épicerie située à l'angle des rues Jackson et Clara.

Publication des demandes de soumissions pour la construction d'un pont à l'intersection du chemin du Bayou et de l'avenue Esplanade.

Publication de l'intention du Conseil d'ordonner le pavage des trottoirs des deux côtés de l'avenue Esplanade, de Broad au bayou St Jean.

Paiement des loyers de certaines bâtisses affectées au service des pompes, et transfert d'une somme de $2,040 au Bureau des commissaires d'incendie.

Ordre au contrôleur de demander des soumissions pour les réparations au pavage en blocs carrés de la rue Julie, entre Dryades et Remparts.

Résolution relative au pavage de la rue Poydras et des améliorations aux intersections de cette rue.

Ordre au contrôleur d'annoncer la construction d'un pont sur le bayou St-Jean, à l'intersection de la rue Dumaine.

Installation de prises d'eau aux endroits désignés.

Demande de soumissions pour le pavage des trottoirs de la rue Broad, de l'avenue Esplanade à la rue Lapeyrouse.

Ordre au trésorier de la ville de transférer au contrôleur toutes les propriétés achetées par la ville du shérif civil.

Pavage de la rue Uranis, de Coliséé à l'intersection avec la rue Felicity.

Demandes de soumissions pour le pavage de l'avenue Napoléon entre St-Charles et Dryades.

Ordonnances autorisant le maire à signer un contrat avec Thos H. Watson, pour les réparations au toit de certaine propriété de la ville.

Permission à O'Malley et Claire d'établir un tir.

Ordonnance relative aux réparations à la voie et aux trottoirs de l'avenue Henry Clay, de St-Charles à Victor, et enjoignant aux propriétaires de faire établir les conduites de gaz et d'eau avant le commencement du travail.

ORDONNANCES FINANCIÈRES.

Salaires du maire et des commissaires pour juin 1895, $1,458 30.

Département des Travaux Publics, $11,316 66.

Bureau des Commissaires d'Incendie, juillet 1895, $21,037 38.

Bureau de Police de la Ville, $15,416 66.

Louisiana Electric Co., juin 1895, $21,000.

Places Publiques, Jackson Square, $50.

Département de Police et des Edifices Publics, $5 55.

John Brewster, $3,500.

Fournitures des cours de recorders, $66 50.

Pavage de la rue Decatur, de Quartier à Esplanade, R. G Haddee, $1,668 62.

Toledo Bridge Co, $2,440.

Geo. Selby, pavage en Schillinger des trottoirs du Parc Morris, $2,250 75.

John McCoy, pavage en briques de trottoirs de la rue Magnolia, $249 88.

Patrick Harnan, pavage en briques de trottoirs de la rue Bouny, $142.

M. Noel propose de soumettre au vote final du conseil, son ordonnance relative au drainage. L'honorable conseiller développe ses arguments.

La motion de dépôt sur le bureau est repoussée par 12 voix contre 11.

M. Desportes propose de renvoyer la question à un mois.

M. Noel, avec la facilité de parole qui le caractérise, explique que le comité spécial a consciencieusement examiné les rapports présentés, et il se déclare en faveur du projet du Bureau de Consultation des Ingénieurs. Il développe longuement les avantages que, à son avis, ce projet présente.

Il entre dans de nombreux détails, techniques et légaux; il cite diverses opinions corroborant ses arguments.

M. Murray rappelle comment le Bureau de consultation a été créé par le Conseil. Il déclare que si le Bureau de consultation juge nécessaire l'achat du Canal Carondelet, il est en faveur de cette proposition.

Il considère que l'administration doit établir sa réputation en commençant ce travail gigantesque.

M. Maille ne voit pas pourquoi on n'accorderait pas jusqu'à lundi prochain au comité pour préparer un nouveau rapport final, attendu que le président de ce comité considère que la question est d'une si grande importance, que ses membres désirent prendre toutes les précautions avant d'engager leur responsabilité.

M. Brand propose de renvoyer la question à une semaine; M. Murray s'y oppose. Le maire pense, vu l'importance de la question, qu'il n'est peut être pas inutile de remettre à huit jours.

Il est enfin décidé que le comité retiendra son rapport pour le moment, et ne le soumettra que plus tard au vote du Conseil.

M. J. J. McCann est élu membre du Bureau des Ecoles Publiques en remplacement de M. C. B. Penrose, décédé.

Après la lecture des affaires nouvelles et des pétitions, le conseil s'ajourne à mardi prochain à sept heures et demie.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Rue Chartres
nov 22—1 an—mer ven dim

Académie Ste-Agnes.

Une des plus jolies fêtes scolaires de la saison a eu lieu hier soir à l'Académie Ste-Agnes, à l'angle des rues Marais et Espagne, dirigée par les Sœurs de l'Adoration Perpétuelle. Un très joli programme a été exécuté au grand plaisir des nombreux spectateurs, qui étaient intéressés au point qu'ils n'avaient pas l'air de s'apercevoir de la chaleur intense qui régnait dans la salle. Nous y avons remarqué plusieurs membres du clergé, entr'autres Monseigneur Janssens et les Rév. Pères Rouxel, Mignot, Planigan, Ancieux et Van Waesberghe.

Deux jeunes filles ont reçu des diplômes: Mlles Antoinette Prat et Blanche Reine. Cette dernière a également reçu un diplôme et une médaille pour le piano.

Mlle Reine est une musicienne accomplie; chacun des morceaux qu'elle a exécutés, a été couvert d'applaudissements. Mlle Reine a montré qu'elle était aussi bonne diseuse que musicienne, lorsqu'elle a délivré son Salutatory.

C'est Mademoiselle Antoinette Prat qui a dit le Valedictory, et c'est avec une émotion réelle qu'elle a dit adieu à ses professeurs et à ses compagnes.

Monseigneur Janssens a ensuite distribué les prix aux jeunes filles dont les noms suivent:

Médailles d'or et diplômes pour l'anglais—Mlles Antoinette Prat et Blanche Reine.

Médaille d'or pour le piano—Mlle Blanche Reine.

Deuxième classe—1er prix de bonne conduite et 1er prix de lecture—Mlle Marie Louise Legier.

Troisième classe—1er prix de catéchisme et 2me prix de lecture—Mlle Alice Bertel.

Premier prix de lecture et premier prix de piano—Mlle May Brown.

Deuxième prix de catéchisme et 2me prix d'arithmétique—Mlle Marie Charbonnet.

Premier prix de bonne conduite et 3me prix d'arithmétique—Mlle Katie O'Brien.

Deuxième prix de bonne conduite et 1er prix d'arithmétique—Mlle Myrtle Marchal.

Cinquième Classe—Médaille de bonne conduite, don du Rév Père Rouxel, Mlle Clara Everett.

Premier prix de ponctualité, 2me prix d'arithmétique, 2me prix d'histoire sainte, Mlle Josephine Prat.

Premier prix d'histoire sainte, 1er prix de lecture, 1er prix d'orthographe et 1er prix de piano à Mlle Thérèse Nettle.

Sixième Classe—1er prix d'arithmétique et géographie et 1er prix d'histoire et de grammaire, Mlle Clara Doerr.

Premier prix de grammaire, de ponctualité et 2me prix d'histoire, Mlle Marie Fanres.

Classe de grammaire—1er prix de grammaire anglaise, Mlle Victoria Poché; 2me prix, Mlle Louise Everett; 3me prix, Mlle Amélie Charbonnet.

Deuxième Division—1er prix d'arithmétique et de lecture, et 2me prix de géographie, Mlle Blanche Ory.

Premier prix d'ortographe et 3me prix de géographie, Mlle Louise Devezin.

Premier prix de bonne conduite, et 2me prix de géographie et de grammaire française, Mlle Delphine Devezin.

Une Bourse des Laines à New York.

Les négociants en laine de New York ont l'intention de faire construire une Bourse des laines. Le plan comprend un immense entrepôt pouvant contenir 15 millions de kilog. Le premier étage sera occupé par une banque; le hall de la Bourse, par le "Wool club", qui comprend 250 membres. Le bâtiment aura dix étages.

L'importation à Boston s'est élevée récemment à 1,602,500 kil. de laine, tandis que New York ne recevait que 1 million 52,000 kil., et Philadelphie 270,200 kilog.

Tué par la foudre.

Un pêcheur dont le nom n'a pu être saupar la police, a été tué par la foudre hier, alors qu'il tendait ses lignes au large, dans une embarcation, sur le lac, devant le Fort Espagnol.

Le corps a été transporté au Fort Espagnol par deux compagnons nommés Louis Davis et Hy Epps, où le coroner a procédé aux constatations d'usage.

Il a plus tard été identifié comme Poncho Padua, âgé de 27 ans.

A Port Eads.

Port Eads, 2 juillet, six heures du soir.

Vent du sud; Plate.

Arrivé:

A neuf heures du matin, steamship suédois Hispania, de Port d'Espagne; à J. L. Phipps et Cie.

LE PROCÈS DES ARRIMEURS.

Les jurés ne peuvent arriver à une conclusion.

Le juge Moise leur rend la liberté à minuit et déclare un "Mistrial".

A onze heures hier matin le procès des arrimeurs a continué.

M. A. D. Henriquez, avocat de la défense, s'avance à la barre. Pendant plus de deux heures, l'habile avocat expose aux jurés les raisons propres à faire acquitter les accusés.

Le défenseur fait allusion aux délais apportés à ce long procès; délais causés, dit-il, par les tergiversations de M. Adams.

Ce dernier proteste vigoureusement contre les remarques de M. Henriquez, et pendant quelques instants des épithètes peu flatteuses sont échangées entre ces messieurs.

Une grande excitation régnait dans la salle, et le juge Moise, prévoyant du désordre entre les spectateurs blancs et noirs, étant donné l'exemple des avocats, a ordonné à un détachement de douze hommes de police sous les ordres du sergent Day, de maintenir l'ordre et de faire respecter la dignité de la justice.

Le calme rétabli, M. Henriquez termine sa plaidoierie.

Il cède la place à M. Lionel Adams. Le réquisitoire du célèbre avocat de cour d'assises a duré plus de trois heures. L'orateur passe en revue avec attention les déposition des témoins appelés au cours de ce long procès.

A six heures du soir, il termine son réquisitoire en demandant au jury la condamnation des accusés.

Le juge Moise donne ensuite les dernières instructions au jury et prononce l'ajournement.

A l'audience du soir une foule nombreuse remplissait la salle et les couloirs, mais grâce à la vigilance de la police, aucune démonstration n'a eu lieu.

La plus grande anxiété a régné toute la soirée.

A plusieurs reprises, le juge a envoyé un député-shérif demander aux jurés s'ils s'étaient entendus sur un verdict. A minuit moins dix minutes, n'ayant pas reçu de réponse définitive, le juge a donné l'ordre d'appeler le jury. Les membres ont annoncé l'impossibilité d'arriver à une entente.

Le représentant de l'*Abeille* apprend à la dernière heure que l'opinion des jurés était divisée de la façon suivante: Six pour la peine de mort; trois pour la condamnation aux travaux forcés, et trois pour l'acquittement.

Un Troppmann anglais.

Un crime atroce vient de jeter la consternation dans le comté du Yorkshire. Des paysans ont découvert, enterrés dans un champ, les cadavres d'une jeune femme, mistress Hudson, et de son petit enfant âgé d'un an.

Mme Hudson habitait Holmsley depuis une quinzaine de jours avec son mari et son enfant. Le ménage paraissait très uni.

Le samedi 8 juin, Hudson et sa femme avaient quitté leur logis en compagnie d'une tante. Ils emmenaient leur petit enfant et avaient annoncé qu'ils seraient rentrés le lundi. On ne les revit point.

La locataire principale de la maison qu'ils habitaient, mistress Holmes, reçut, à quelques jours de là, une lettre signée du nom de son locataire et demandant qu'on voulût bien lui expédier ses effets et son linge à Darlington, ce qui fut fait immédiatement.

Alors des soupçons naquirent.

On s'enquit à Hovingham et l'on apprit que les époux Hudson n'y étaient pas venus. Les recherches commencèrent.

Quelques jours après, on découvrait les deux cadavres, à peine recouverts d'une mince couche de terre piétinée. La pauvre femme avait la gorge coupée et un couteau planté dans sa poitrine. L'enfant avait de même le cou tranché.

Hudson a disparu.

Rechute.

On sait que M. Henri Bier, sous le coup d'une condamnation, se fait soigner chez lui depuis une quinzaine de jours.

Le shérif des cours criminelles se proposait de le ramener en prison hier, mais il paraît que son état n'est pas des meilleurs, et on a jugé plus prudent et plus humain de n'en rien faire.

FEUILLETON.

No 56 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

XI

L'AUDACE DE JEAN RAUCOURT.

(Suite.)

—Comme s'il y avait deux races! prononça-t-elle humblement. Comme si tous les fils de l'Homme n'étaient pas égaux!.... C'est toi, petite, qui m'as ramenée depuis quelques mois de vingt ans en arrière, qui m'as refourré dans la cervelle mes idées d'autrefois.... Ce Jean Raucourt vaut mieux que tous les grands seigneurs!

La bouche un peu amère, Jacqueline répliqua:

—Permettez-moi, ma tante, de ne pas être entièrement de votre avis. Je crois que c'est aller trop loin que de dire que M. Jean Raucourt vaut mieux que tous les grands seigneurs; il est très différent d'eux, voilà tout.

Cela venait de la blesser, soudain, cette supériorité de ce fils du peuple, supériorité qui éclatait non seulement dans la conduite, dans les pensées de l'ancien petit galibot, mais dans ses manières, dans sa tenue, dans sa toilette, dans ces riens auquel une femme, même consacrée à Dieu, est si sensible, et que Jacqueline se figurait, jusqu'alors, être l'apanage des races affinées.

Presque dédaigneuse elle dit:

—C'est beaucoup s'occuper de lui!

Il y avait aussi en elle comme une humiliation d'avoir été troublée par cette visite qui cependant, l'Ordre des Sœurs Gardes Malades étant ouvert au monde, n'avait rien que de correct et de très naturel.

Elle était très contente de ce qu'avait fait Jean Raucourt et vexé qu'il l'eût fait avec tant de bonne grâce.

C'était beaucoup s'occuper de lui!.....

Et, pourtant, cette nuit même, elle dormit très mal, et son esprit ne cessa pas d'être halluciné par ce charmant jeune homme. Elle le voyait, continuellement, lui remettant son obole.

Pourquoi avait-elle eu tant de plaisir à la recevoir? Pourquoi avait-elle mis tant d'empressement à lui tendre la main?

Sans doute c'était pour les pauvres; mais un autre sentiment ne se mêlait-il pas au sentiment si respectable de la charité?

Et elle se rappelait que, dans sa vie de mondaine, son plus grand plaisir, jadis, était de vendre pour de bonnes œuvres. Que de fois elle s'était amusée, soit dans des hôtels particuliers, soit au Bazar de la Charité, à mettre à l'encan un bibelot, une chose insignifiante et à la faire payer des prix fous par ses adorateurs! Un jour, elle avait obtenu cinquante francs d'une boîte à poudre de riz en buis qui